

21 avril 1917.

Ma Chère Yaman.

A l'heure où je t'écris tu ne connais  
encore pas le terrible malheur qui nous  
frappe. mais quand tu liras cette lettre  
tu seras au courant de tout.

Si je te dis cela c'est que je viens de  
recevoir tes deux mandats l'un de 20 et  
l'autre de 15<sup>+</sup> (dont je te remercie beaucoup)  
que tu me nous envoyais pour passer les  
Fêtes de Pâques. Qui furent pour moi  
bien tristes et occupés à un bien pénible  
travail. Ah! Que la semaine Sainte  
de 1917 sera marquée dans notre vie  
par une bien ~~ex~~ cruelle perte. Et je  
n'ai pas pensais bien à vous et j'y pense  
bien encore. Car pendant toute la semaine  
depuis les Pâmeaux jusqu'à Pâques  
je suis bien sur principalement, ces 2 jours  
là ainsi que le Vendredi Saint



que vous priiez avec plus de ferveurs  
et que vous faisiez des vœux pour que nous  
revinions tout deux en parfaite santé.

Cui ma pauvre Maman c'est à tout  
cela que je pense car je me rappelle que  
quand nous étions jeune tu nous disais  
que le Vendredi Saint à 3h. de l'après midi  
il fallait faire un vœu. et je suis sûre  
que tu n'as pas manqué de faire le  
tien et je le connais. Mais ma pauvre  
Maman il était trop tard. Depuis 4 jours  
déjà le deuil était rentré chez nous.

Il était trop souhaité par beaucoup qui  
nous voyaient tout deux vivants. Maintenant  
ils seront contents. Et voudront faire des  
gentillesse et des platitudes. Mais si j'ai le  
bonheur d'en recevoir je les retiendrai même  
dans la famille.

Mais tout cela ne nous rendra pas notre  
pauvre Fernand. Si tu savais ma chère  
Maman & comme je suis seul maintenant  
~~J'ai beau avoir~~ On a beau être fort la force  
d'un homme à des limites et je te cacherais  
pas que maintenant je suis complètement  
dégouté. Ce coup là m'a complètement



démoralisé je n'ai plus de goût à rien.  
Mais tout ce que j'écris là ne servira qu'à  
te faire de la peine donc je vais terminer  
mais avant j'écris que quelque bien  
abattu je saurais trouver le courage nécessaire  
pour faire mon devoir jusqu'au bout  
Dans l'attente de bientôt te lire je te  
quitte ma pauvre Maman en te promettant  
de ne plus jamais te faire crier car  
dans ta vie tu auras trop eu de peine  
et je veux par mon affection essayer de  
te rendre la vie tout au moins plus

douce

Je t'embrasse bien tendrement

Mon Fils qui t'aime plus fort  
que jamais

Maman  
~~C'est plus~~ C'est plus fort que moi  
je ne peux m'empêcher de pleurer